

Jean Genet, Traces d'ombres et de lumières

par Patrick Schindler

A un moment de l'histoire intellectuelle de notre Pays où la figure de **Jean Genet** (1910-1986), depuis toujours honnie par l'extrême droite. est aujourd'hui aussi méprisée par une certaine gauche, il convient de saluer le nouveau livre de **Patrick Schindler** - (qui entrelace la biographie et l'étude littéraire. historique et critique d'un certain nombre d'œuvres) pour ce qu'il est, c'est-à-dire une réussite admirable.

Patrick Schindler nous restitue l'extraordinaire parcours de vie de cet enfant de l'Assistance publique d'abord recueilli par une famille aimante de paysans du Morvan. puis arraché à elle par les efforts conjugués d'un destin cruel et de la bêtise de l'administration française. **Genet** deviendra alors tour à tour vagabond. prostitué, voleur. pour survivre, puis écrivain pour la même raison, à la fois meurtri par la prison et se révélant à lui-même en son sein. Découvert par **Jean Cocteau** (qui le sauvera de justesse des griffes de la Gestapo). Genet sera encouragé par **Sartre**. mais aussi crucifié par lui dans son essai *Saint Genet Comédien et martyr*.

Genet mettra dix ans à s'en remettre et retrouvera le chemin de l'écriture avec le Théâtre. Dans les années 1970, il abandonne à nouveau l'écriture et prend fait et cause pour les **Black Panthers**, pour le **Groupe Information Prisons** et pour les Palestiniens. En 1986, seul et rongé par un cancer qu'il a renoncé à soigner, Genet s'éteint dans un de ces pauvres hôtels qu'il aura souvent fréquentés. alors qu'il vient d'achever son œuvre ultime *un captif amoureux*.

Patrick Schindler a choisi de ne pas nous livrer une étude exhaustive de l'œuvre de Genet. mais de se concentrer sur quelques textes- phares comme *Pompes Funèbres pour l'œuvre romanesque*, *Les Bonnes*. *Le Balcon* et *Haute surveillance pour l'œuvre théâtrale*. On peut presque le regretter tant ses analyses sont passionnantes. Mais ne boudons pas notre plaisir qui est grand : **Patrick Schindler** se situe toujours à bonne distance de son sujet : avec tendresse. il dresse le portrait de l'homme blessé mais aussi de l'homme de courage ; avec admiration, il nous parle de l'écrivain peut-être trop subtil et provocateur pour être aimé de notre époque ; avec rigueur, il met en pièces les accusations d'antisémitisme et d'apologue du nazisme qui continuent de s'abattre sur Genet ; avec pertinence, il donne parfois la parole à **René de Ceccatty** ou à **Gilles Leroy** ; avec honnêteté, il ne tait aucune des ambiguïtés et des revirements du personnage.

Surtout, avec son écriture parfois enflammée et souvent poétique, mais toujours subtile et affûtée, **Patrick Schindler** se situe constamment à la hauteur de son sujet, ce qui n'est pas une mince affaire.

Vincent Pavesi

Jean Genet, Traces d'ombres et de lumières par Patrick Schindler, Les Editions Libertaires, 207 pages, 14€

